



BRUNO METTLING AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE VIGÉO

## *La farce !*

***Tout comme Arèse (agence française d'évaluation des performances sociales et environnementales des entreprises) dont elle est issue, Vigéo (agence européenne de rating social), a bénéficié du soutien financier du Groupe Caisse d'épargne, via Eulia. Elle compte au nombre de ses administrateurs Bruno Mettling, membre du directoire de la CNCE, chargé des ressources humaines.***

Une exigence pour le *rating* social : la crédibilité !

Analyser les entreprises au-delà des seuls critères financiers présente un intérêt certain. Cependant, la démarche consistant à apprécier des éléments ayant trait à l'éthique, ne peut souffrir la moindre absence de crédibilité. Cette exigence est rendue d'autant plus nécessaire dans le contexte actuel, de méfiance de l'opinion vis-à-vis des organes de contrôles et d'évaluation des entreprises.

Est-ce le cas de *Vigéo* ?

Il y a tout d'abord lieu de s'interroger sur l'indépendance de *Vigéo*, dont l'actionariat est essentiellement constitué de grandes entreprises (*Eulia, Danone, Suez, Thomson multimédia, Carrefour, Accor, Axa...*). Certes, la part de chaque entreprise au capital est limitée à 2%, mais cela ne met pas *Vigéo* à l'abri d'un certain "esprit de corps" pouvant régner au sein de son Conseil d'administration. Si ces entreprises ne font pas figure de négrier, elles ne sont pas davantage des parangons de vertu.

Un expert en casse sociale...

Un autre facteur atteint plus gravement la crédibilité de *Vigéo* : la présence au sein de son Conseil d'administration de B. Mettling, l'homme de main de la plus grande casse sociale que les Caisses d'épargne aient connue. Si d'aventure la méthode d'évaluation de *Vigéo* devait s'inspirer des pratiques de ce monsieur, le pire serait à craindre.

***Satisfaire à la fois Moody's et Vigéo semble répondre de l'utopie, tant leurs appréciations sont antagonistes. Il y a tout lieu de redouter que Vigéo, bon gré mal gré, soit reléguée à un rôle de complaisance.***

... doublé d'un affabulateur !

En effet, après avoir balayé le statut social des salariés du Groupe et s'être engagé dans une campagne de répression syndicale, B. Mettling déclare à qui veut l'entendre que le climat social dans le Groupe est au mieux et que tout baigne !

Si *Vigéo* fonctionne sur ces bases affabulatrices, elle n'aura aucun crédit et sera vite perçue comme un instrument supplémentaire destiné à tromper l'opinion. Placer Nicole Notat à la direction de *Vigéo* suppose la recherche d'une certaine caution sociale ... mais faire siéger Bruno Mettling au Conseil d'administration répond tout bonnement de la farce !

*Moody's* contre *Vigéo* ?

Le simple bon sens dicte une totale indépendance de toute structure d'évaluation éthique des entreprises. En effet, le système économique dominant génère des antagonismes entre "progrès social" et rentabilité économique. Nous avons pu maintes fois constater combien le marché encourage les plans sociaux, restructurations, délocalisations qui tirent vers le bas le statut social des employés concernés.

Ainsi, pour les Caisses d'épargne par exemple, l'agence de notation *Moody's* a récemment relevé la notation du Groupe, notamment en raison "des progrès enregistrés dans la politique des ressources humaines". Nous qui connaissons la nature de ces "progrès" savons qu'ils entraînent à la baisse le "rating" social des Caisses d'épargne.

Le secrétariat national  
Bernard Charrier, Gérard Commarmond, Patrick Galpin, Serge Huber, Bettina Larry

